

TRAD

M A G A Z I N E

Le monde des musiques & danses traditionnelles

Inclus
Supplément
Festivals d'été
2007

Lo Còr de la Plana

Et tous les Festivals, concerts, bals folk, stages, ateliers...

sans aucune association d'ogéemmes. Vous y introduisez une dose d'inventivité que certains qualifieront de revivalisme, grrhh ce néologisme me gêne fortement, et vous saisissez alors la substance et le délit du groupe qui parcourt la planète et distille ses concerts façon whisky tourbé (long en bouche et bien charpenté). Association partagée d'élégantes compositions originales (une vient des Balkans)... avec basse et batterie comme section rythmique. On se laisse aller à une écoute qui pourrait briser les réticences de certains grincheux qui pronent que c'est sacrilège de mêler l'ancien et le nouveau. Angus Grant (fiddle), Luke Plumb (mandoline, bouzouki, banjo tenor, piano), Malcolm Crosbie (guitares), Garry Finlayson (banjo/banjax), Ronald Quee McArthur (basse, contrebasse), James MacIntosh (percussions) fusionnent entre d'acoustiques interprétations et de contemporaines envolées acidulées qui festoient allègrement avec le fiddle, le banjo et la mandoline.

Alain Hermansstadt

EAMONN COYNE & KRIS DREVER

HONK TOOT SUITE

Compass records 7 4448 2 - Durée : 41'24

29,28 euros chez CD-Mail



Attention ! Ce disque est une perle rare. On dit que la valeur n'attend pas le nombre des années et nous en avons ici la preuve. Deux très jeunes musiciens irlandais qui révolutionnent le genre en restant très proches de la tradition. Ce sont tous deux des instrumentistes hors pair. D'abord, Eamonn Coyne, qui est né à Dublin mais réside maintenant à Edinburgh, est un virtuose du banjo ténor et de la guitare ténor qui a joué, excusez du peu avec des gens comme Tommy Peoples, Eileen Ivers de Riverdance ou autre Sharon Shannon. Kris Drever, le fils de Ivan Drever le grand chanteur des îles Orcades est un guitariste qui vous fait un accompagnement percussif où les basses frappées remplacent avantageusement le bodhran et en plus comme un don ne vient pas tout seul il chante très bien.

Le disque est composé de reprises classiques du répertoire irlandais mais aussi écossais et breton et de compositions personnelles. J'avoue que j'ai un faible pour la reprise du morceau de Bela Flek "Down in the Swamp" et surtout "Lakeside Bardances" suite de morceaux de music-hall irlandais américains des années 1920. Pour ma part, je considère que ce CD est l'un des meilleurs albums du genre réalisés ces dernières années.

Claude Vuze

MACDARA THE LOVE TOKEN.

Autoproduit MD001 - Celtic Distribution - Durée : 39,01

31,72 euros chez CD-Mail

Nouveau venu sur la scène musicale irlandaise, voici le tout jeune MacDara dont je vous avais parlé lors de la parution des albums de sa sœur Lasairfhiona sur lesquels il nous avait été donné d'entendre sa voix sur quelques titres.

Cette fois c'est à titre personnel que MacDara Ó Conaola nous revient, nous proposant un premier album absolument magnifique, "The Love Token". Treize chansons dont plus de la moitié en gaélique, la langue que MacDara pratique au quotidien sur l'île d'Inisheer, la plus petite des îles d'Aran. Sa sœur est aussi présente sur un titre, The Mighty Dancer, superbe chanson irlandaise. MacDara possède une voix chaude et expressive, presque sensuelle, mise en valeur sur des traditionnels et plusieurs compositions plus récentes. Deux ou trois morceaux portent même la signature de MacDara. Enfin, il a su s'entourer de musiciens de talent sur un répertoire très varié : Maire Breatnach au fiddle et au piano, Johnny McDonagh au bodhrán, Bill Shanley aux guitares, Mick O'Brien aux flûtes et uilleann pipes et Paul Gunning à l'accordéon. Un bien bel album.

Philippe Cousin

UNAVENTALUNA CUMPAGNIA RI MUSICA SIXILIANA

Ed. Finisterre - Durée : 50'09



Si le texte de présentation du livret nous tient le discours habituel du mélange de la tradition avec les innovations musicales actuelles, ce quatuor sicilien sonne plutôt traditionnel à nos oreilles, avec une instrumentation entièrement acoustique : deux guitaristes dont l'un, le chanteur du groupe, tâte préférentiellement du luth crétois, un zampognaro et un percussionniste chanteur qui joue également de la guimbarde de manière efficace et sans effets inutiles. Quelques invités viennent adjoindre leurs percussions par ci par là. Signalons que la zampogna est de type a paro : un type connu en Calabre et Sicile et moins courant que la classique zampogna a chivave aux sonorités plus graves. Le joueur de zampogna joue également de la flûte à bec, avec un intéressant style très articulé à coup de langue, très italien et qui nous change de ce que l'on peut entendre habituellement par chez nous ou du côté des tin whistles. Les textes des chansons sont naturellement en sicilien, bien servies par les timbres de voix. Le seul petit reproche à faire à ce CD, outre une illustration de pochette un peu abscons, serait sur quelques plages un très léger manque de pêche qui dénote un enregistrement en studio en l'absence de danseurs et de public pour faire monter l'ambiance... Autrement dit, ce serait bien de les entendre en public en France...

Jean-Luc Matte

ENZO AVITABILE SACRO SUD

FolkClub Ethnosuoni & Musicemigranti, ESS358 S.I.A.E. - Durée : 72'59



Enzo Avitabile est un saxophoniste napolitain, qui a collaboré ces 20 dernières années avec de grands noms comme James Brown, Richie Havens, Africa Bamabaataa, Tina Turner, Randy Crawford et Mory Kanite. Le nouvel album d'Enzo Avitabile est le résultat d'un long projet musical élaboré sur 5 ans, mêlant sur scène son propre son et la tradition des Bottari de Portico. A cette occasion il crée en concert des rencontres originales avec Khaled, Hugh Masekela, Manu di Bango, Amina, Simon Shaheen. Pour réaliser ce disque exclusivement acoustique, Enzo Avitabile s'est entouré des meilleurs musiciens de la péninsule, comme le virtuose Luigi Lai, Maurizio Martinotti, les Cantori del Miserere di Sessa Aurunca et le Quartet Polifonico Alphonciano. Sacro Sud puise son inspiration dans les croyances populaires et pratiques musicales de l'Italie du Sud. Enzo Avitabile élabore ici, sans complexe et avec talent, une rencontre détonante entre le sacré et le profane. Un pari un peu fou, mais franchement réussi, notamment avec le mariage du saxo, des launeddas et des chants paraliturgiques.

Philippe Salort

MUSICANTI DEL PICCOLO BORGO MUSICAMUSICANTI

Radici Music Records RMR-116 - Durée : 71'02

26,98 euros chez CD-Mail

Ils écument les scènes depuis trente ans ! On aime ou on n'aime pas. J'ai vu des gens pleurer à leur spectacle. Le présent CD laissera quand même tiède un public non conquis d'avance. Ayant effectué un immense travail de recherche et de collectage dans les régions centre-sud de l'Italie, ces bougres ne manquent pas d'humour quant au nom de leur groupe (Les musiciens du petit bourg), lorsqu'on sait qu'ils sont... de Rome !

Maria Rossi

ABIES ALBA MUSICHE E CANTI DAL TRENTO

Abies Alba 01 - Durée : 72'59



Musiche e canti dal Trentino est un recueil de musiques de bals en vogue au début du siècle dernier dans le Trentino. Abies Alba est née dans les années 80 à Tione dans le Trentino occidental et tire son nom du sapin blanc très présent dans la région (Mais pas de panique, tout est expliqué dans un splendide fascicule dédié rien qu'à ça ! si si...). Depuis 1991 le groupe a développé une activité de collectage et de recherche sur les instruments et musiques de l'Arc Alpin, avec une attention toute particulière sur les musiques de leur terre d'origine. Le projet des Abies Alba est particulièrement original et cherche à explorer les rapports féconds entre le bois et la musique, l'artisanat et la pratique musicale. Dans les années de l'entre-deux-guerres, de nombreuses fabriques d'instruments de musiques virent le jour dans la région du Trentino et favorisèrent la création de nouveaux orchestres avec accordéon diatonique, violon, guitare, mandoline, mandole, cornemuse et flûte.

Ces ensembles furent influencés par des expressions musicales venues de toute l'Italie du Nord, des régions du Piémont, de la Vallée d'Aoste, de Lombardie, du Frioul... Ca sent bon les Alpes, c'est doux, magique et nostalgique : un bravo pour nos "sapins blancs". Pour ceux qui hésitent encore, je tiens à signaler que les 24 pages du livret avec texte et photo sont absolument magnifiques...

Philippe Salort

IALMA NOVA ERA

Kerua - Durée : 50'19

25,93 euros chez CD-Mail



Troisième CD de ce groupe regroupant cinq jeunes femmes belges mais dont les origines familiales se situent du côté de la Galice. Il y a déjà un petit bout de temps, je vous avais parlé, dans ces colonnes, de leur premier CD, le plus traditionnel des trois. Leur second CD avait consacré un changement de cap marqué notamment par la présence de musiciens assurant un accompagnement plus fourni, ce qui permit au groupe de se faire un nom en Galice, région où les bons groupes sont suffisamment nombreux pour qu'il faille marquer sa différence pour sortir du lot. Le présent CD continue sur cette voie, alliant tradition du chant galicien féminin et accompagnements plus trad actuel (mais, à une guitare basse près, toujours acoustique) sans tomber dans la facilité du néoceltique. Le risque d'une telle démarche est, naturellement, de laisser le côté traditionnel se noyer dans la musique actuelle mais l'alma ne tombe jamais dans ce piège et ce pour trois raisons au moins :

- une parfaite connaissance de la tradition chantée galicienne qu'elles n'hésitent pas à aller parfaire sur place,
- des musiciens de qualité et qui ne sont pas des inconnus (Luc Pilartz, Didier Laloy, Jowan Merckx, Vincent Noiret...), voire des invités galiciens de renom (Guadi Galego, Mercedes Peon etc.)
- des arrangements qui ne cèdent jamais à la facilité et qui parviendraient même à faire passer pour trad galicien une reprise des Red Hot Chili Peppers (faites le test vous même...).

Mon seul regret : que la batterie ou des percussions plus habituelles remplacent trop souvent les panderetas qu'elles manient pourtant si bien... Mais, par contre, cerise sur le gâteau, la dernière plage fait intervenir Auria, ancienne chanteuse galicienne dont la voix possède un timbre et une intensité que n'ont pas encore les jeunes femmes de l'alma. Mais pourquoi le nom de cette "mémoire vivante" ne figure-t-elle pas au livret du CD ?

Jean-Luc Matte

DE RONDES I BUREOS MUSICAS DELS VALENCIANS DE SECA

Tecnosaga - Durée : 70'53 + 77'13

43,75 euros chez CD-Mail

Autant vous prévenir, ce double CD est un peu rude à l'écoute, même si seules les toutes premières plages datent des années 70. Il est entièrement consacré à